

Pr 31,10-13.19-20.30-31

Ps 127 (128)

1 Th 5, 1-6

Mt 25, 14-30

HOMELIE

Ces quatre textes de la Bible nous présentent, chacun à sa façon, un même visage de Dieu.

Ainsi, le visage de Dieu peut se révéler à travers l'éloge de la femme vaillante ?

Notre idée de Dieu y gagnerait certainement : Dieu est comme cette femme ; Dieu a ce même souci du bonheur des siens, Dieu se dévoue avec intelligence et sens du partage : il donne ; il donne tout, il donne jusqu'à sa propre vie en son Fils devenu serviteur des hommes.

Voilà une belle manière de nous montrer comment Dieu se comporte envers chacun de nous : en effet, il nous aime d'un amour incessant, un amour qui ne nous veut que du Bien ! un amour sans limite !

Si cela est vrai, n'attendons pas demain pour nous tourner vers Dieu, vers un Dieu qui nous aime de la sorte : le "*souci*" de ce Dieu, c'est l'homme, l'"*espoir*" de ce Dieu s'appelle l'homme. Et nous, nous risquons d'attendre de Dieu, ce que, précisément, Dieu attend de nous...

D'où cette invitation de St Paul à nous orienter vers le présent sans trop rêver à la fin du monde.

Le Christ est là. Mais il est aussi à **venir** : la meilleure façon de nous préparer à sa venue, c'est de vivre pleinement en enfants de lumière, dans le partage, dans la prière. C'est cela être veilleur. Ne restons pas endormis, conclut St Paul.

Pour souligner cette vigilance, **l'évangile de ce jour** nous donne encore un éclairage, à l'approche de la fête du Christ-Roi qui conclut l'année liturgique dimanche prochain. C'est en parlant encore de « *sa venue* » que Jésus adresse cette parabole à ses disciples. Le désir du Christ est de nous entraîner à sa suite **dès aujourd'hui**.

Chacun reçoit selon sa capacité. Inutile de comparer nos qualités et nos défauts avec ceux du voisin : ni en mieux, ni en pire !

L'important, c'est de faire fructifier les talents reçus, quels qu'ils soient. Garder le talent reçu sans le faire fructifier ni pour soi, ni pour les autres, est une négligence coupable. Dans l'évangile, cette paresse est sévèrement condamnée.

D'où cette invitation à répondre activement, quitte à prendre des risques : Dieu a pris un grand risque en créant l'homme libre d'accueillir son amour ou de le refuser.

L'homme honore Dieu quand il exerce toute la capacité de son imagination, toute la créativité de l'amour pour réaliser sa vocation : les exploits scientifiques honorent Dieu, à condition de ne pas les utiliser dans un but fratricide.

Placé dans ce 33^e dimanche, juste avant la fête du Christ-Roi et avant le temps de l'Avent, cet évangile nous rappelle l'urgence de comprendre que tout don de Dieu est une tâche à accomplir dès à présent, une tâche à faire avec entrain et générosité.

Notre Dieu est un Dieu qui nous confie tous ses biens ; mieux que l'homme de la parabole : Il nous confie même son Fils.

A nous de travailler à faire son Corps, avec « *le fruit de la terre et du travail des hommes* » comme nous le disons à la messe : mais aussi, à faire son Corps avec tous nos frères humains, dont cette assemblée est l'image et l'ébauche.

Le Corps du Christ sera réalisé quand, comme nous le rappelle le **Secours Catholique aujourd'hui**, aucun homme ne sera abandonné en chemin, quand aucune femme ne sera maltraitée, quand aucun enfant ne sera privé de ses droits.

Les talents confiés dans cet évangile représentent en fait, une somme fantastique : c'est ce que Dieu nous confie, puisqu'il nous confie l'humanité : c'est là, la vocation de tout être humain.

Pour réaliser cette vocation, Dieu demeure avec nous pour travailler ensemble à cette tâche énorme ! Dès aujourd'hui !

Et nous introduire dès à présent dans sa joie : la joie de notre Maître : c'est le plus grand motif d'action de grâce pour un chrétien.

Pierre Iratzoquy sj